

Comment le lobby israélien a mis en place le programme de l'UE sur l'antisémitisme

Description

David Cronin, 30 septembre 2019



Katherina von Schnurbein, coordinatrice de l'UE contre l'antisémitisme, salit rugueusement le mouvement de solidarité avec la Palestine. (Lukasz Kobus / European Union)

Depuis presque quatre ans, Katharina von Schnurbein s'est fait passer pour une championne des Juifs d'Europe.

Pris au pied de la lettre, ses discours dans de nombreuses conférences suggèrent qu'elle est une consciencieuse fonctionnaire animée du désir de mettre fin à la persécution. Un examen plus détaillé révèle qu'elle a suivi un agenda mis en place par Israël et ses soutiens.

Le véritable objectif de cet agenda a été de museler le mouvement de solidarité avec la Palestine.

Von Schnurbein a été nommée en décembre 2015 première coordinatrice de l'Union Européenne contre l'antisémitisme.

L'identité de ce poste n'est pas née dans les bureaux de Bruxelles.

Au cours du mois de mai 2015, le gouvernement israélien a reçu à Jérusalem un « forum mondial pour combattre l'antisémitisme ».

Un « plan d'action » pour l'Europe a été dressé à cette occasion par les lobbyistes pro-israéliens de Grande Bretagne, de France et des Pays Bas.

L'une de ses recommandations était que l'UE nomme un coordinateur contre l'antisémitisme. Une autre était que l'Union « envisage » d'impliquer des forces de police ostensiblement d'origine israélienne dans l'amélioration de la sécurité des Juifs.

Sinistre

Une proposition similaire a été faite le même mois à une conférence organisée à Bruxelles par le Comité Juif Américain, importante association pro-israélienne.

Lâ?? Â« appel Ã agir Â» Ã©mis Ã cette occasion a dÃ©formÃ© la rÃ©alitÃ©. Il prÃ©tendait que Â« les Juifs dans tout le continent [Europe] avaient subi lâ??Ã©tÃ© dernier une levÃ©e de violence antisÃ©mite et des menaces, au moment du conflit provoquÃ© par le Hamas avec IsraÃ©l Â».

La rÃ©alitÃ©, c'est que lâ??attaque sur Gaza a Ã©tÃ© provoquÃ©e par IsraÃ©l.

Son gouvernement s'est servi du tir de roquettes par quelques combattants de la rÃ©sistance comme prÃ©texte pour infliger la pire des violences sur les habitants de Gaza, qui vivaient dÃ©jÃ sous blocus.

Il est vrai que quelques incidents antisÃ©mites â?? tels que le bris de vitres d'une synagogue de Belfast â?? sont arrivÃ©s lâ??Ã©tÃ© dernier.

Cependant, IsraÃ©l et ses soutiens ont Ã©galement cherchÃ© Ã dÃ©naturer les trÃ¨s importantes manifestations de solidaritÃ© avec Gaza Ã travers le monde comme Ã©tant conduites par de lâ??antisÃ©mitisme.

Il faudrait regarder dans ce contexte la recommandation faite par le ComitÃ© Juif AmÃ©ricain pour que les gouvernements de lâ??UE Â« engagent les autoritÃ©s policiÃ¨res Â» Ã combattre lâ??antisÃ©mitisme.

Vera Jourova, commissaire europÃ©enne Ã la justice, a participÃ© en 2015 Ã la confÃ©rence du ComitÃ© Juif AmÃ©ricain.

Travaillant en tandem avec von Schnurbein, elle a par consÃ©quent pris des initiatives recherchÃ©es par le lobby pro-israÃ©lien.

En juin de cette annÃ©e, par exemple, Jourova a mis en place un groupe de travail officiellement dÃ©diÃ© Ã la rÃ©daction de nouvelles stratÃ©gies contre lâ??antisÃ©mitisme.. Ce groupe comprend des reprÃ©sentants des forces de police des pays de lâ??UE.

C'est une sinistre dÃ©marche.

Le travail de lâ??Union EuropÃ©enne dans ce domaine est maintenant conduit par une dÃ©finition douteuse de lâ??antisÃ©mitisme approuvÃ©e en 2016 par un club de 33 Etats connu sous le nom d'Alliance Internationale pour le Souvenir de lâ??Holocauste (IHRA).

Cette dÃ©finition est assortie d'exemples hautement contestables de commentaires condamnÃ©s pour Ãatre antisÃ©mites. On trouve parmi eux lâ??affirmation comme quoi la crÃ©ation d'IsraÃ©l a Ã©tÃ© une Â« tentative raciste Â».

IsraÃ©l a Ã©tÃ© conÃ§u comme un Etat oÃ¹ les colonisateurs juifs auraient plus de droits que les indigÃ¨nes palestiniens. Les Palestiniens expulsÃ©s de force de leur terre natale Ã la crÃ©ation d'IsraÃ©l, ainsi que leurs descendants, n'ont pas eu le droit de revenir chez eux pour la seule raison qu'ils n'Ã©taient pas Juifs.

Rappeler ces faits historiques serait sans doute considÃ©rÃ© comme antisÃ©mite selon cette dÃ©finition.

À l'origine, la définition a été rédigée il y a plus de dix ans par des associations pro-israéliennes – comme faisant partie d'un exercice sponsorisé par l'UE.

Théoriquement, cette définition n'est pas juridiquement contraignante. Cependant, on ne peut voir l'implication des forces de police dans l'évaluation de commentaires sur Israël que comme une tentative pour criminaliser ceux qui disent la vérité sans fard sur les activités de l'État.

Pernicieux

Von Schnurbein n'a cessé de salir le mouvement de solidarité avec la Palestine.

En visite à Jérusalem au début de l'année, elle a déclaré qu'on peut percevoir deux nouvelles formes d'antisémitisme en Europe depuis la deuxième Guerre Mondiale.

La première a été la banalisation de l'Holocauste par la droite. La seconde a été l'idée anti-sioniste de gauche que l'existence de l'État d'Israël en elle-même était une tentative raciste.

Son allégation était pernicieuse. Elle suggérait qu'on pouvait comparer les apologues d'Adolf Hitler aux militants qui s'opposent à l'oppression d'Israël sur les Palestiniens précisément parce qu'ils sont indignés par le fanatisme sous toutes ses formes.

Et en plus, elle emmêlait d'ailleurs, comme on s'en rendrait compte à deux tendances politiques distinctes.

La haine des Juifs par l'extrême droite est issue de la simple haine des gens qui appartiennent à une ethnie ou une religion différentes. L'opposition de gauche au sionisme, d'autre part, est fondée sur une critique de l'idéologie de l'État d'Israël.

S'attaquer au sionisme est un devoir moral pour de véritables socialistes, comme à l'est de lutter contre toute discrimination envers les Juifs, fondée sur leur identité religieuse ou ethnique.

La semaine dernière, von Schnurbein a participé au lancement d'un rapport du gouvernement israélien qui accusait d'antisémitisme la campagne de boycott, désinvestissement et sanctions menée par les Palestiniens.

De façon absurde, le rapport suggérait que mon collègue Ali Abunimah avait une arrière-pensée en faisant remarquer la conduite criminelle d'Israël.

Dans son discours lors du lancement, von Schnurbein a relevé un incident de 2015 au cours duquel des militants BDS ont demandé au chanteur Matisyahu de démasquer Israël pendant une visite en Espagne.

Elle a prétendu que mettre Matisyahu sur le grill à propos des activités d'Israël était antisémitisme.

Comme c'est un Juif de citoyenneté américaine, Matisyahu ne peut être tenu pour responsable de ce que fait Israël, a-t-elle argumenté.

Von Schnurbein a oublié d'expliquer que Matisyahu est apparu dans des vidéos de propagande israélienne et qu'il a fait partie de ceux qui ont levé des fonds pour l'armée israélienne.

Il a été questionné sur son amour d'Israël, pas parce qu'il est Juif.

Von Schnurbein a été acclamé comme une « infatigable héroïne » par un lobbyiste pro-israélien.

Elle a été également récompensée d'un « prix des droits de l'Homme » par une association qui soutient les colonies illégales d'Israël en Cisjordanie occupée et ses crimes de guerre à Gaza.

Il n'est pas difficile de découvrir pourquoi elle reçoit de telles accolades. Plutôt que de combattre la persécution, elle a soutenu un Etat d'apartheid maléfique.

Traduction : J. Ch. pour l'Agence Média Palestine

Source : [The Electronic Intifada](#)

date créée
2019/10/04